



TABLEAU DE BORD

Conduites addictives en Midi-Pyrénées

Janvier 2010

► Pourquoi un tableau de bord des conduites addictives

Le tableau de bord des conduites addictives en Midi-Pyrénées est un outil de synthèse des données sur le phénomène des drogues à destination des professionnels et des acteurs publics. Réalisé en partenariat avec l'Observatoire Régional de Santé en Midi-Pyrénées, ce document regroupe l'ensemble des indicateurs pertinents et reproductibles les plus récents.

Une approche par produits (tabac, alcool, cannabis et autres produits psychoactifs) permet de faire le point sur l'état du phénomène par comparaison au reste du territoire et surtout de suivre les évolutions de tendances.

► Ce que retiennent les auteurs

Plusieurs évolutions retiennent l'attention. Par ordre d'importance, il apparaît que la transformation des formes d'usage d'**alcool** est à souligner. Si les tendances évolutives indiquent une baisse des consommations d'alcool, les indicateurs concernant les ivresses font le yoyo. En baisse depuis 2005, la déclaration des ivresses répétées de 2008 reste supérieure à celle de 2003, apportant la preuve que ce type d'usage s'inscrit durablement dans les pratiques des jeunes. Concernant les adultes, les consommations d'alcool déclarées sont supérieures à la moyenne nationale. Cette différence significative ne se retrouve pas en ce qui concerne les usages chronique à risques. Notons que pour le risque routier, 10% des accidents corporels impliquent des personnes ayant des taux d'alcoolémie positifs.

Parallèlement, les consommations de **tabac** et de **cannabis** sont orientées à la baisse. Si cette tendance s'est amorcée il y a plusieurs années pour le tabac, elle est nouvelle pour le cannabis. Sur ce point, il n'y a pas de particularité locale. La moitié des jeunes ont expérimenté le cannabis, 30% le consomment tous les mois, 12% en ont un usage régulier.

Concernant les **autres produits psychoactifs**, il est important de souligner qu'aucune donnée épidémiologique n'est capable de quantifier les usages réguliers. Ceci démontre clairement la dimension relative du phénomène et valide la pertinence des enquêtes qualitatives sur ce point. Les données de l'expérimentation entre 2003 et 2008 confirment les observations du dispositif TREND. Les hausses des usages de cocaïne et dans une moindre mesure d'héroïne sont à mettre en parallèle avec une baisse des usages d'ecstasy.

Soulignons enfin que l'action des professionnels du soin et de la réduction des risques a permis de réduire de manière significative les problèmes de contamination VIH en relation avec les pratiques d'injection.